

392. La consommation du blé par tête varie dans les différents pays, comme on le verra par le tableau suivant :—

CONSOMMATION DU BLÉ PAR TÊTE DANS DIVERS PAYS.

Pays.	Minots.	Pays.	Minots.
Royaume-Uni.....	5·9	Etats-Unis.....	4·7
France.....	8·1	Canada.....	5·5
Allemagne.....	3·0	Australasie.....	6·3
Russie.....	2·1	Nouvelle-Galles du Sud....	6·5
Autriche.....	2·9	Victoria.....	5·0
Italie.....	5·4	Australie-Sud.....	6·5
Espagne et Portugal.....	6·4	Queensland.....	6·0
Belgique et Hollande.....	5·0	Tasmanie.....	6·7
Scandinavie.....	1·4	Nouvelle-Zélande.....	7·1
Turquie.....	6·1		

393. La consommation du blé en Canada, il n'y a aucun doute, varie dans différentes places. Au Manitoba, le calcul officiel, il n'y a pas longtemps encore, était de 6 minots par tête, et ce n'est probablement pas au-dessus de la marque, pour cette province et pour quelques parties des Territoires. Dans Ontario et Québec, le calcul officiel a été fixé à pas plus de 5 minots, et dans les provinces maritimes, dans bien des cas, la farine de blé-d'Inde est employée à la place de celle du blé. Jusqu'à ce que l'on puisse obtenir des données plus certaines, une estimation de 5½ minots par tête semble représenter aussi près que possible le montant exact.

394. Le Royaume-Uni est de beaucoup le pays qui importe le plus de produits alimentaires, prenant à peu près la moitié du blé exporté par les autres pays.

En 1892, M. Stephen Bourne, d'après des tableaux comparés entre les années 1876 et 1891, arriva à la conclusion que sur les 33,000,000 d'habitants de l'Angleterre, on pouvait calculer qu'en 1876, 18,000,000 pouvaient consommer la production indigène, et 15,000,000 consommer la production étrangère, et qu'en 1871, sur les 38,000,000 d'habitants, 16,500,000 dépendaient sur la production indigène et 21,500,000 dépendaient sur la production de l'étranger ; ou, en d'autres termes, en 1876, 46 pour 100, et en 1891, 55 pour 100 des produits consommés en Angleterre venaient de l'étranger. D'après ce calcul chaque habitant des îles britanniques compte pour sa nourriture, pendant 189 jours de l'année, sur les importations de l'étranger. Lord George Hamilton a dit dernièrement : " Ce procédé doit continuer, et si son développement, dans les 20 prochaines années, est aussi rapide qu'il l'a été par